AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 296 — 6 MAI 1980

/ VIGNES /

LE BLACK-ROT DE LA VIGNE

(Guignardia bidwellii Ell)

RAPPEL SUR LA BIOLOGIE DU CHAMPIGNON :

Les périthèces organes de conservation du champignon sont présents sur les fruits, les feuilles et rameaux nécrosés demeurés à l'air libre pendant l'hiver.

Les premières contaminations peuvent avoir lieu dès que les températures moyennes atteignent 9°C. La maladie se porte d'abord sur les jeunes feuilles en formant des tâches rouge brique bordées de brun et ornées plus tard de points noirs. Elle peut passer ensuite sur rameaux, pédoncules et enfin sur fruits de la nouaison à la maturité.

Les températures estivales n'entravent guère le développement du champignon, si l'hygrométrie de l'air demeure suffisante (80 %) et si la présence d'eau libre (pluies ou rosées) permet la maturation des fructifications et la dispersion des spores.

LES METHODES DE LUTTE :

Elles sont essentiellement de deux ordres :

a) - Elimination des foyers assurant la conservation du champignon -

Le Black-Rot est une maladie contre laquelle la lutte est obligatoire.
A ce titre et après prospection du vignoble par le Service de la Protection des Végétaux, les communes concernées sont déclarées "zones contaminées" par des arrêtés préfectoraux. Ces arrêtés fixent en les rendant obligatoires, les mesures qui devront être appliquées : destruction des vignes abandonnées, application de traitements fongicides soignés aux époques avec les spécialités et aux doses indiquées par les Stations d'Avertissements Agricoles.

Cet aspect règlementaire ne doit pas cependant cacher les responsabilités de chacun et à cette fin, dans les zones contaminées, un effort doit être fait pour éliminer non seulement les vignes abandonnées mais aussi après la taille, les grappes et les rameaux contaminés, par brûlage et enfouissement (labours). La liste des communes reconnues contaminées par le Black-Rot de la vigne a été publiée dans le Bulletin Technique du 29 Avril dernier.

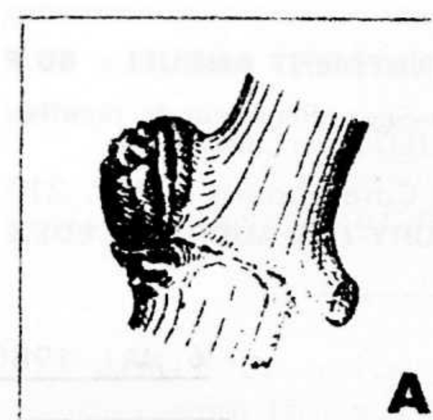
b) - Protection du vignoble en cours de végétation -

Cette protection relève actuellement d'une lutte chimique bien conduite. L'activité du champignon reprend tôt en saison et en particulier plus tôt que pour le mildiou. S'agissant par ailleurs d'une période cruciale pour la dissémination du champignon, une action efficace s'avère nécessaire contre les contaminations primaires. Dans la pratique on retiendra que le stade une feuille étalée

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

Stades repères de la vigne

Dessins de M. BAGGIOLINI



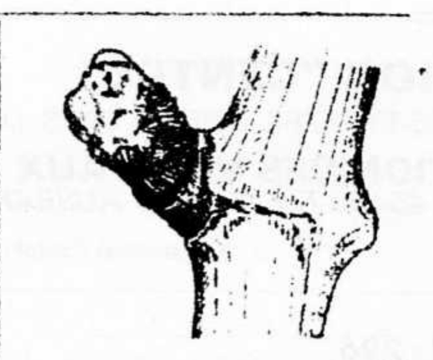
Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



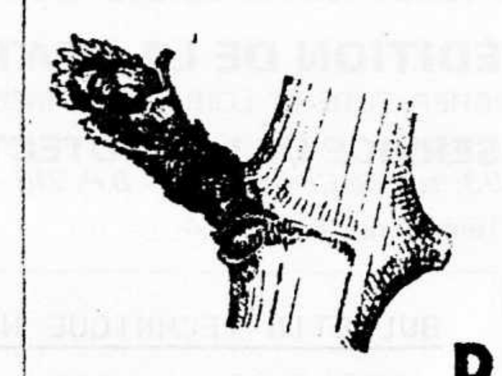
Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent, protection cotonneuse brunâtre très visible.



Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



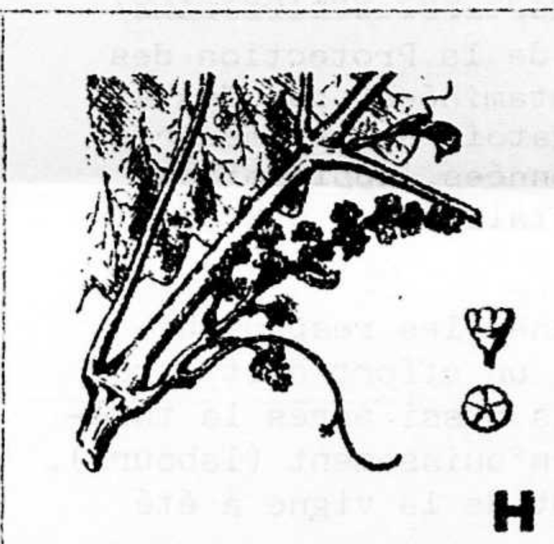
Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



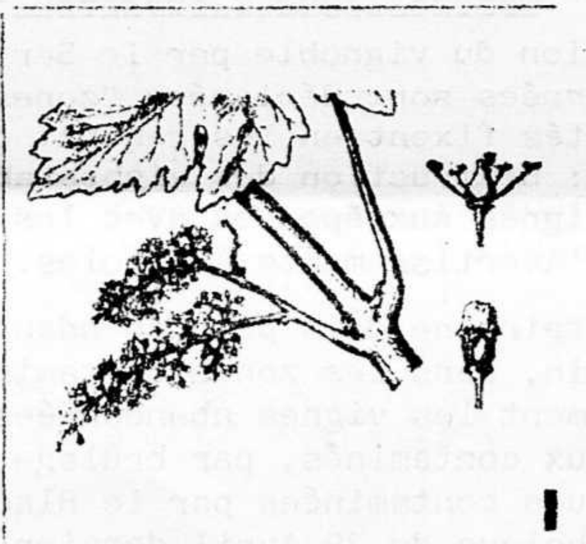
Grappes séparées

Grappes s'espaçant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



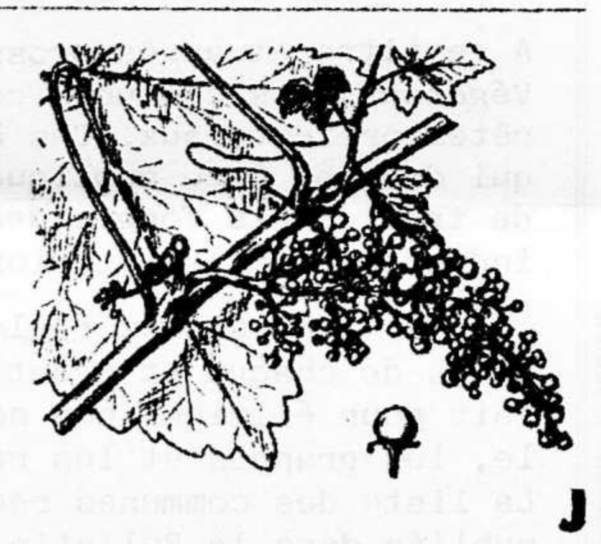
Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure : fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé prend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

en moyenne par pousse correspond au début de la période pendant laquelle il faudra assurer une protection par des traitements chimiques. Les spécialités homologuées ne permettant, par ailleurs, qu'une lutte préventive, la protection devra être renouvelée dès qu'elle deviendra insuffisante à la suite d'un lessivage par les pluies ou d'une période de forte croissance végétative du feuillage.

Les risques de contamination existants jusqu'à la maturité des baies, la protection doit être maintenue jusqu'à ce stade, si la nécessité s'en fait sentir.

Les matières actives suivantes sont homologuées pour lutter contre le Black-Rot de la vigne (en grammes de matière active par hectolitre) : PRODUITS CUPRIQUES (500 de Cuivre métal) - CAPTAFOL (180) - CAPTANE (175) - DICHLOFLUANIDE (250) - MANCOZEBE (280) - MANEBE (280) - PROPINEBE (280) - ZINEBE (250) - FOLPEL (175).

Notons que ces matières actives sont efficaces simultanément sur Black-Rot et Mildiou aux doses indiquées, ce qui élimine l'inconvénient d'avoir à pratiquer des traitements spécifiques.

En ce qui concerne les nouveaux antimildiou "pénétrants" ou "systémiques" leur efficacité sur Black-Rot n'est pas encore démontrée. On retiendra donc, que ces spécialités qui contiennent fréquemment du FOLPEL, du MANCOZEBE ou du CUIVRE en association ne peuvent avoir de ce fait qu'une action à priori limitée.

CHARANCONS DES SILIQUES /COLZA/

Quelques charançons des siliques ont été capturés ces derniers jours dans de nombreux postes du réseau de piégeage. Il est à noter que des populations importantes ont été observées en bordure de certaines parcelles du THYMERAIS dans le département d'Eure-et-Loir.

Les cultures étant toujours sensibles à ce ravageur une surveillance des cultures est toujours nécessaire bien que rarement une intervention se justifie.

CECIDOMYIES DES SILIQUES

La présence de ces moucherons, à l'abdomen orange caractéristique, est signalée dans de nombreuses cultures mais les vols de cécidomyies ont été cette année jusqu'à présent peu importants. Il n'y a donc pas lieu d'intervenir.

BLES TENDRES D'HIVER /CEREALES/

La majorité des cultures sont maintenant au stade deux noeuds. La dernière feuille est visible dans les parcelles les plus précoces.

En ce qui concerne les maladies du pied, les attaques de piétin-verse sur tige sont de plus en plus fréquemment observées et il est maintenant urgent, voire même parfois trop tard, pour intervenir si 20 à 25 % des talles présentent des symptômes.

Les régions les plus attaquées par le piétin-verse sont toujours la Champagne Berrichonne et la région de Montrésor. Des attaques importantes sont également constatées dans la région de Pontlevoy (41). Par contre les interventions sont rarement justifiées dans le département du Loiret.

L'oïdium commence à se développer dans certaines parcelles de Hardi.

De nouvelles attaques de rouille jaune sont signalées dans le département d'Indre-et-Loire à Parçay-Meslay et à Nouzilly ainsi que dans la région de Montoire dans le Loir-et-Cher. La variété Hardi est parfois sévèrement touchée. Un redémarrage de la maladie a été constatée dernièrement dans certaines parcelles du département du Loiret. Il convient de ne pas hésiter à intervenir dès que la maladie est présente en foyers.

Si le traitement contre les maladies du pied et la Septoriose a déjà été réalisé, il est possible d'intervenir avec un produit simple (Bayleton 25, Calixine, Rendor ou Saprol) contre la rouille jaune.

P 414

La Septoriose, Septoria tritici essentiellement, a encore légèrement progressé mais les conditions climatiques sont actuellement moins favorables à la maladie.

.../...

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

De nombreuses cultures sont au début gonflement.

Au stade gonflement en présence de Rhynchosporiose sur la troisième feuille à partir du sommet de la plante et bien que les conditions climatiques plus sèches soient moins favorables à la maladie, une nouvelle intervention peut se justifier. Sa rentabilité est cependant moins assurée que celle du premier traitement début montaison.

Quelques cas de rouille jaune ont été observés ces derniers jours notamment dans le Cher à Lunery et en Indre-et -Loire à Mazières en Touraine sur les variétés Sonja et Igri.

ORGES DE PRINTEMPS

Dans certaines cultures des attaques de rouille jaune ont été également signalées. En début montaison il ne faut pas hésiter à intervenir.

TOUTES CEREALES

Les migrations des larves de la tordeuse des céréales (Cnephasia pumicana) s'achèvent. Les premiers pincements sont observés.

D'une manière générale les populations larvaires observées dans les cultures sont souvent plus faibles que lors des deux dernières campagnes. Il convient cependant de signaler qu'au Nord du département du Loiret : dans les régions d'Autry et de Charmont et à l'Est du département d'Eure-et-Loir près d'Angerville et d'Intreville mais surtout de Mérouville d'importantes populations larvaires ont été dénombrées à proximité de bosquets. Dans certaines parcelles il a été possible de compter jusqu'à 15 larves en moyenne par talle.

A proximité de zones boisées et dans les régions régulièrement infestées par ce ravageur il conviendra donc dans les prochains jours de réaliser quelques sondages dans les cultures en examinant une centaine de talles en bordure et au centre des parcelles.

Les seuils d'intervention pour les différentes céréales sont les suivants :

* Orge de printemps .... 1 larve pour 20 talles

* Orge et blé tendre d'hiver .... 1 à 1,5 larves pour 20 talles

* Seigle .... 3 à 4 larves pour 20 talles.

Il est possible d'intervenir avec des insecticides contenant du PARATHION ou du MALADTHION à raison de respectivement 250 grammes ou de 1000 grammes de matière active par hectare.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"
G. BENAS